

ARTS SPECTACLES

THÉÂTRE
MARIE LABERGE
CHEZ DUCEPPE
PAGE 3



Benoît Dutrizac recruté par TQS

LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Deux semaines après avoir été congédié de Télé-Québec, Benoît Dutrizac s'est déjà casé ailleurs à la télé. À compter du 29 août, il deviendra le coanimateur du *Grand Journal* de 11h30 à TQS. L'oiseau de nuit des Francs-Tireurs travaillera désormais 90 minutes tous les midis du lundi au vendredi.

M. Dutrizac ne fait pas peur à TQS, au contraire. Le vice-président Luc Doyon l'a averti de ne pas sacrer — ce qu'il ne fait plus depuis quelques mois d'ailleurs —, mais aime son style enflammé «qui va provoquer des discussions très animées avec sa coanimatrice Isabelle Vachon, ses invités et le public au téléphone». Bref, il a le style Mouton noir comme on l'aime à TQS et il sera encadré, spécifie le patron.

Le journaliste disait toutefois en entrevue qu'il ne s'en va pas à TQS pour dire au monde quoi penser. «Mais je ne serai pas un Bernard Drainville à me prendre au sérieux. Je ne travaillerai pas non plus en manches de chemise. Entre le clown et le sérieux, il y a pas mal de marge de manoeuvre.»

Soit dit en passant, Benoît Dutrizac connaît bien TQS pour y avoir travaillé comme scénariste de *Black-out* en 1998-1999. Émission animée par Robert Gillet.

Les raisons de son congédiement n'ont jamais été expliquées par Télé-Québec. Mais son collègue franc-tireur Richard Martineau a déclaré que M. Dutrizac s'entendait mal avec l'équipe de l'émission. Ce que l'intéressé nie fermement.

Le sort des *Francs-Tireurs* n'est pas encore réglé pour l'an prochain. Le producteur, Michel Bissonnette de Zone 3, disait hier travailler avec Richard Martineau à une proposition pour Télé-Québec et que l'entreprise est bien engagée. Il dit ignorer si le titre de l'émission restera *Les Francs-Tireurs*.

TQS a jonglé avec l'idée d'engager Stéphane Gendron, le maire très médiatique de Huntingdon, pour le journal du midi. Claude Daraïche, porte-parole du réseau, a convenu que le *fit* entre Isabelle Vachon et Benoît Dutrizac est pas mal meilleur. M^{me} Vachon, actuellement en vacances en Asie, a été consultée par courriel sur le choix de son nouveau coanimateur. M. Gendron reste débattre au *Grand Journal* de fin de soirée et la direction a d'autres projets pour lui.

► Voir DUTRIZAC en page 3



Bryce Dallas Howard, Willem Dafoe et Danny Glover à leur arrivée à Cannes pour la présentation du deuxième volet de la « trilogie américaine » de Lars Von Trier, *Manderlay*.

58^e FESTIVAL DE CANNES

L'aversion de l'Amérique



MARC CASSIVI
ENVOYÉ SPÉCIAL
CANNES

Lars Von Trier n'est pas un habitué, mais un abonné du Festival de Cannes. Tous ses films y ont été présentés depuis *Element of Crime* en 1984. Prix du jury pour *Europa* en 1991, Grand Prix du jury pour *Breaking the Waves* en 1996, Palme d'or pour *Dancer in the Dark* quatre ans plus tard, le Danois présentait hier en compétition le deuxième volet de sa « trilogie américaine », *Manderlay*.

La suite de *Dogville* raconte le séjour de Grace (Dallas Bryce Howard, qui prend le relais de Nicole Kidman), en 1933, dans la plantation de coton de Manderlay, en Alabama, où un groupe de Noirs vit dans l'asservissement le plus complet, malgré l'abolition officielle de l'esclavage 70 ans plus tôt. Même mise en scène brechtienne — tour de force du premier opus —, même scénographie minimaliste, même discours touffu, pour un résultat malheureusement moins probant. Moins soigné dans son propos com-

me dans ses procédés que *Dogville*, *Manderlay* offre néanmoins des pistes de réflexion intéressantes sur la liberté et l'esclavage, le racisme et le paternalisme, l'hypocrisie et la cupidité, la rétribution et la culpabilité, les méfaits du capitalisme et les limites de la démocratie. Mais sa charge obtuse et manichéenne contre l'Amérique finit par irriter.

Lars Von Trier pourfend l'Amérique conquérante et s'inquiète de l'étendue de son hégémonie. On l'avait compris. L'image caricaturale qu'il offre des États-Unis, où il n'a jamais mis les pieds pour cause de phobie des transports, manque ici particulièrement de subtilité.

« J'ai voulu que cette trilogie soit minimaliste et théâtrale, justement parce que je ne suis jamais allé aux États-Unis et que c'est un pays qui n'existe pour moi que dans mon esprit, se défend le cinéaste en conférence de presse. Je ne crois pas que mes films soient anti-américains. Ils sont sombres et sarcastiques.

« L'Amérique est un bon sujet à exploiter, ajoute-t-il. Toutes nos vies ont à voir avec les États-Unis. Dans mon pays, l'influence des Américains est omniprésente. C'est pratiquement comme si l'armée américaine occupait le Danemark. L'Amérique a une très mauvaise influence sur le monde en ce moment. Soixante pour cent de ce que je vis ou de ce que je perçois de ma vie est américain. Je n'aime

pas ça. Je suis en quelque sorte américain et pourtant, je n'ai pas le droit de vote. C'est pour cette raison que je fais des films sur les États-Unis. »

Ces positions citoyennes franches, nécessaires, nuisent toutefois à *Manderlay*, qui se termine comme *Dogville* par un générique d'un cynisme absolu, sur la même musique (*Young Americans*) de David Bowie. À la différen-

Lars Von Trier pourfend l'Amérique conquérante et s'inquiète de l'étendue de son hégémonie.

ce près que les images de pauvreté et de désolation font place à des images de lutte des Noirs pour leur émancipation et aux visages masqués du Klu Klux Klan, ensanglanté de Rodney King ou triomphant de George Bush — qui semble à lui seul avoir inspiré cette trilogie au cinéaste.

« Bush est un trou du cul »
« Bush est un trou du cul qui ne fait que des choses idiotes », tranche Lars Von Trier, 49 ans, qui se désole que la rectitude politique « tue » aujourd'hui tous les débats. « On ne peut plus discuter, dit-il. Tout le monde est d'accord. En politique, justement, il ne faut pas être d'accord, sinon les

choses ne bougent pas. »
Où *Dogville*, magistral exercice de style, avait trouvé le ton juste, *Manderlay* s'enlise dans la morale et la facilité, en proie à la profonde et lassante aversion du réalisateur pour l'Amérique. Lars Von Trier se ramollit. « Il y a beaucoup de clichés dans ce film, admet le cinéaste. Mais c'est comme ça que je travaille. J'essaie de transmettre un message en jouant avec ces clichés. Ce qui est plus humiliant que ces stéréotypes, c'est l'image *politically correct* d'un président américain noir à la télévision, alors qu'il n'y en a jamais eu en réalité. C'est comme ça que les Américains se donnent bonne conscience. »

Le cinéaste ne sait pas quand le dernier volet de son triptyque sur l'histoire des États-Unis, intitulé *Washington*, verra le jour. Le tournage a été remis à plus tard. On peut se demander s'il aura même lieu. « J'ai des façons de me punir, dit-il. Une de ces façons, c'est de faire trois films de la même forme sur le même sujet. C'est un exercice qui requiert une certaine maturité. Je me rends compte que je ne suis pas assez mature pour faire le troisième film en ce moment. Je vais prendre une pause, faire un autre projet. »

Dallas Bryce Howard accepterait volontiers d'interpréter Grace une nouvelle fois. L'actrice de 24 ans, révélée dans *The Village*, joue sans fausse note... mais sans la grâce de Nicole Kidman. Non seulement l'interprète n'est plus la même, mais la psychologie de son personnage a également changé. La silencieuse détermination que Kidman insufflait au rôle semble n'avoir laissé place qu'à l'idéalisme bien-pensant de Grace, telle qu'incarnera par la fille du cinéaste Ron Howard. Dommage.

★★★
MANDERLAY
de Lars Von Trier

Les frais d'hébergement ont été payés par le Festival de Cannes.



NOUVEAU
SUSHIS AU
RIZ BRUN

CHEZ SUSHI SHOP, C'EST PLUS QUE JAMAIS VITE FAIT, BIENFAITS !

Fidèle à ses valeurs de saine nutrition, Sushi Shop innove en vous offrant ses sushis et makis en version riz brun. Hautement nutritif, le riz brun procure deux fois plus de fibres que le riz blanc et ne contient pas de cholestérol. Riches en vitamine E et en minéraux, les sushis au riz brun sont sagement délicieux. Essayez-les !

sushishop.com



ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 QUIZ

Combien y a-t-il de membres dans le groupe Les Trois Accords?

1) Un 2) Deux 3) Trois 4) Quatre 5) Cinq

Réponse : Cinq (5) membres et non trois (3), comme semblait croire René Homier-Roy au début de son entrevue d'hier matin avec trois (3) membres des Trois Accords. Pourtant, René venait de faire de beaux efforts pour se faire pardonner d'avoir déjà confondu Saskatchewan et Shawinigan en parlant de leur célèbre tube. René semblait aussi très excité que nos amis des Trois Accords fassent la première des Rolling Stones «le 28 août à Ottawa et à Moncton». Grosse journée... La rubrique Trio se permet d'ajouter que le groupe de Drummondville fera aussi un tas de spectacles cet été au Québec, à commencer par... Drummondville samedi et le Festival des fromages de Warwick, le 16 juin! Pour ce qui est de Moncton, on parle plutôt du 3 septembre...

Jean-Christophe Laurence est journaliste à Actuel

2 DANS LE LECTEUR DVD DE SONIA SARFATI

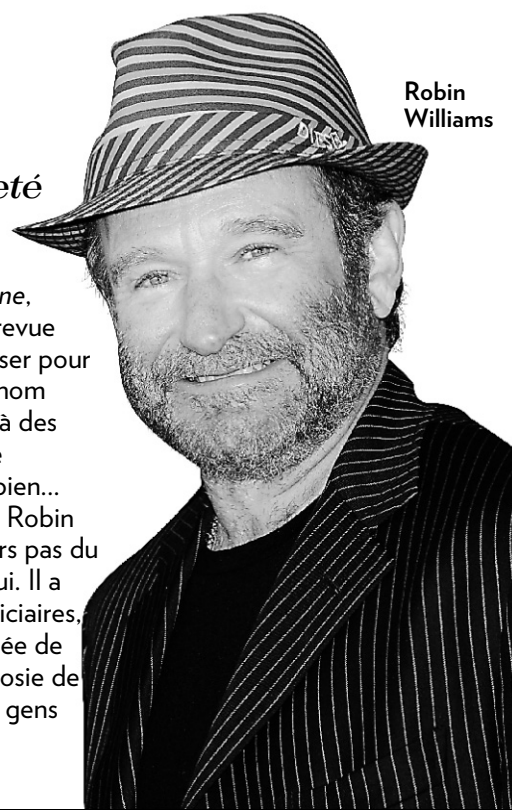
Parce que j'étais pour ainsi dire au bord de la crise de nerfs à cause de Nate (pas vous?!), je me ronge les ongles depuis des mois dans l'attente de la troisième saison de *Six Feet Under*, qui arrive (enfin!) aujourd'hui dans les magasins — pour les vrais maniaques — et dans les clubs vidéo, pour ceux qui acceptent de consommer à petites doses. L'homéopathie étant impuissante pour moi dans le traitement de la DVDmanie, ce sera de la rafale jusqu'à ce que mort s'ensuive — c'est de mise, non?

Sonia Sarfati est journaliste aux Arts

3 LA CITATION

«J'ai été d'une naïveté totale.»

— C.J., éditorialiste au *Star Tribune*, admettant avoir accepté une entrevue avec un homme qui se faisait passer pour Robin Williams. L'imposteur, du nom de Michael Clayton, a fait croire à des journalistes et responsables d'une organisation caritative qu'il était bien... le célèbre acteur. Apparemment, Robin Williams n'apprécie pas, mais alors pas du tout, qu'on se fasse passer pour lui. Il a même engagé des poursuites judiciaires, réclamant une somme non précisée de dommages et demandant à son sosie de ne l'imiter que s'il dit d'abord aux gens qu'il n'est pas... Robin Williams.

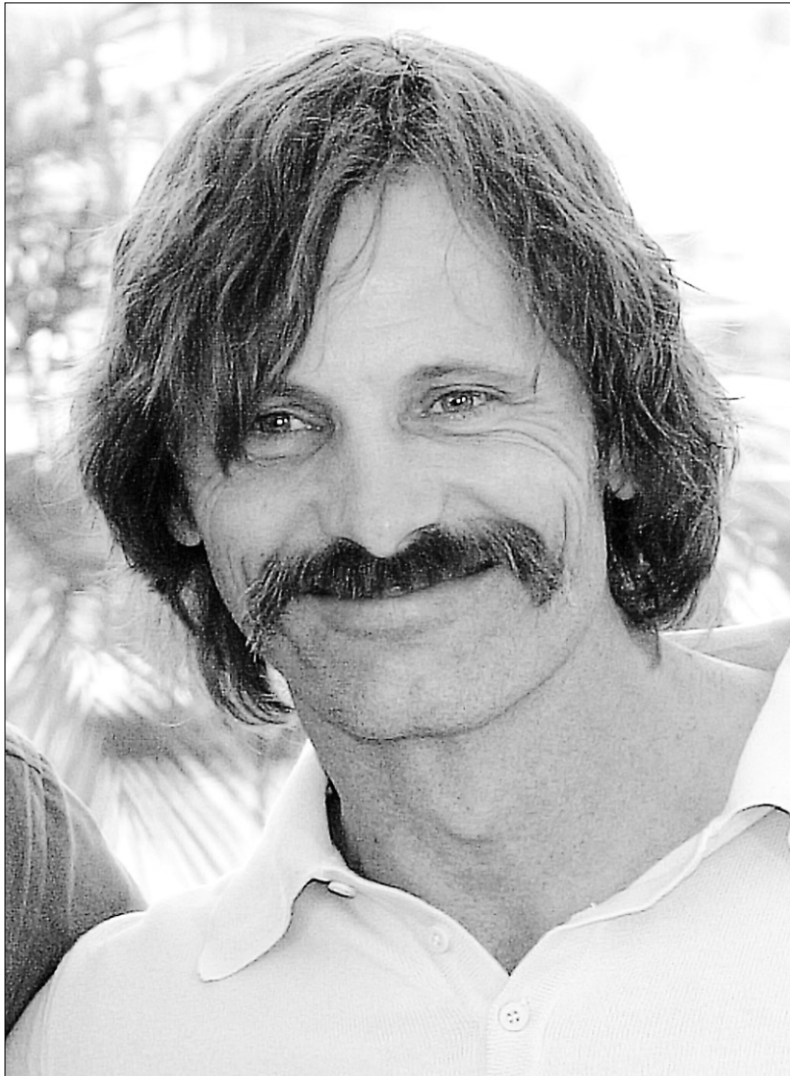


Robin Williams

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

CANNOISERIES

MARC CASSIVI
CANNES



Viggo Mortensen

PHOTO REUTERS

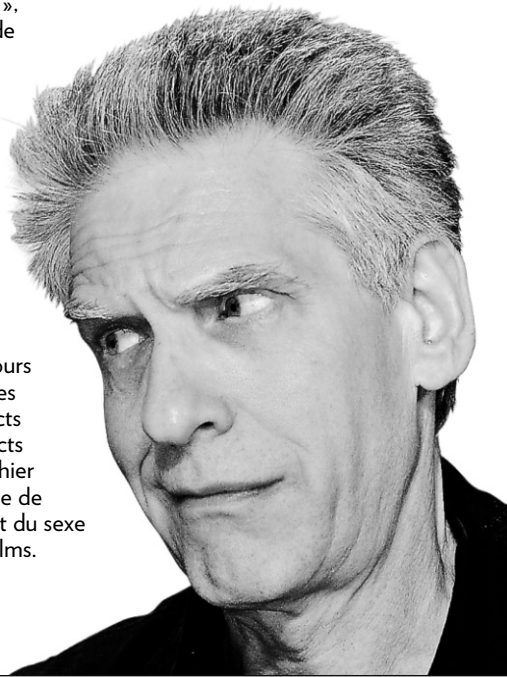
ARAGORN FAN DU CANADIEN

«C'est comme quelqu'un de Laval, au Québec, qui joue un Parisien du XVIII^e siècle», expliquait dimanche en entrevue Viggo Mortensen, à propos de son rôle de mercenaire dans *Alaric*, un film qu'il tourne actuellement sur les guerres impériales espagnoles du XVII^e siècle. Né à Manhattan d'un père danois et d'une mère américaine, le célèbre interprète d'Aragorn, dans la trilogie de David Cronenberg, en compétition à Cannes. «Vous êtes de Montréal? Vous êtes un fan des Habs?» demande-t-il dans un français très correct. On savait que le bellâtre aux yeux bleus perçants avait d'autres intérêts que le cinéma — la poésie, la peinture, le jazz et la photographie, entre autres — mais le Canadien de Montréal? «Pendant le tournage du film (de Cronenberg), à Toronto, je portais presque tous les jours mon chandail du Canadien. À la fin, l'équipe technique m'a offert un chandail des Leafs.

Sur le dos, c'était écrit L'Ennemi», raconte l'acteur à la moustache de conquistador (pour son nouveau rôle), qui a aussi travaillé comme traducteur pour l'équipe de hockey suédoise lors des Jeux olympiques de Lake Placid, en 1980.

LES ŒUFS ET LE BACON

«Le sexe et la violence ont toujours fait bon ménage. C'est comme les œufs et le bacon. Il y a des aspects violents dans le sexe et des aspects sexuels dans la violence», disait hier David Cronenberg en conférence de presse, à propos de la violence et du sexe présents dans la plupart de ses films.



David Cronenberg

PHOTO AP

MANIF SOUS LA PLUIE

On a d'abord cru que c'était la pluie qui avait chassé les badauds. Le boulevard de la Croisette était vide, hier après-midi, contrastant avec la veille, alors qu'on avait peine à quitter les alentours du Palais des Festivals tellement il y avait de monde pour la «montée des marches» du dernier épisode de *Star Wars*. S'il n'y avait plus l'ombre d'un Jedi hier, c'est plutôt parce que la police française avait bloqué l'accès au Palais. «On craint une grande manifestation sur les lieux du Festival», m'a expliqué un policier. Il faut savoir qu'en ce lundi de Pentecôte, les Français ont perdu cette année un congé férié. On manifesterait pour moins que ça.



Au Québec, le film *Les Choristes* a fait plus de 300 000 entrées en 2004.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Les deux solitudes

Le cinéma français va de mal en pis au Québec

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
COLLABORATION SPÉCIALE

CANNES — Le cinéma français ne s'est jamais aussi mal porté sur le marché québécois. Pour l'année 2004, le nombre de ses spectateurs a plafonné à 900 000. Un peu moins de 4 % du marché. Et encore, les chiffres seraient plus désastreux s'il n'y avait pas eu, comme dans beaucoup de pays, le triomphe des *Choristes*, qui a fait à lui seul plus de 300 000 entrées, «ce qui a sauvé notre année», comme le dit le responsable des marchés francophones à Unifrance films, Jean-Christophe Baubiat.

D'un naturel sans doute optimiste, Baubiat précise que «les chiffres de 2004 ne sont pas plus mauvais que ceux de 2003». Mais pour ajouter aussitôt : «Le cinéma français, dans sa meilleure période, a dû atteindre les 13 % de parts de marché. Mais c'était une époque où il n'y avait presque pas de cinéma québécois en salle (aujourd'hui : 14 %). Disons qu'aujourd'hui, il me semblerait souhaitable et normal que les Français atteignent les 10 % du marché.»

Sur son propre marché, jamais le cinéma français ne s'est mieux porté, avec en moyenne plus de 40 % de parts de marché. Apparemment, la situation est également très satisfaisante sur des marchés «natu- rels» voisins comme la Suisse ou la Belgique francophones. «En Belgique, un marché à peine plus petit que le Québec, on a fait l'année dernière 3 millions d'entrées. Mais les deux situations sont incomparables : les Belges sont en prise directe sur les médias français et regardent massivement notre télévision.»

Est-ce que le fossé culturel entre le Québec et la France est en train de se creuser? «Le fait est, dit

Baubiat, qu'il y a aujourd'hui un décalage entre les héros français adulés par le Québec et les nouveaux stars du cinéma français : il faudrait à tout le moins que les acteurs viennent au Québec pour faire de la vraie promotion.»

Difficile à vendre au Québec

Résultat : l'échec cuisant de grosses productions récentes, qui ont triomphé dans les salles françaises. Exemple, le plus récent : *Podium*, le deuxième ou troisième meilleur résultat de l'année en France. Prochain épisode à surveiller : *Brice de Nice*, comédie débilo-surréaliste surgie de sketches télévisés, et qui

«Au Québec, ce ne sont pas les jeunes qui attendent des films français, mais le public cultivé et d'âge moyen et il veut de la qualité classique.»

vient de faire 4 millions de spectateurs en salles. Le film s'est vendu au prix fort et, du coup, les professionnels manifestent un certain scepticisme.

Pierre Brousseau, responsable des achats étrangers pour Séville Pictures serait plutôt du genre pessimiste actif : «Désormais, le cinéma français est aussi difficile à vendre au Québec que les autres. Il y a même une allergie récente au produit franco-français, aux films récents avec de l'argot populaire ou de banlieue. Cela touche même des valeurs sûres, par exemple le couple Jaoui-Bacri. *Le Goût des autres*, il y a cinq ans, avait eu un très gros succès. *Comme une image*, qui était aussi bien dans la même veine, a

fait deux fois moins de spectateurs. Quant aux films noirs, avec des hommes, aux films de gangsters, il faut oublier ça... Au Québec, ce ne sont pas les jeunes qui attendent des films français, mais le public cultivé et d'âge moyen, et il veut de la qualité classique.»

Attention au prix

En même temps, Brousseau continue à acheter français. Séville Productions, pour une somme non précisée, distribuera ce qui est sans doute la plus grosse production européenne de cette année : *Joyeux Noël*, grand film classique sur la guerre de 14-18 présenté hier soir à Cannes. Mais attention au prix : «Certains gros films sont proposés à 150 000, à 200 000 dollars US : impossible à rentabiliser ! Mais dans certains cas, les producteurs français sont revenus à la raison : pour tel film (important) dont on demandait 100 000 \$US, j'ai signé pour 50 000 \$, ce qui est raisonnable... Et de temps à autre, je me paye une fantaisie, un coup de coeur, comme *La Petite Jérusalem*, actuellement à la Semaine de la critique : à 25 000 \$CAN, les pertes seront limitées dans le pire des cas.»

Cependant, la situation reste difficile. Par exemple, le dernier film d'Alain Resnais, *Pas sur la bouche*, ne sortira sans doute jamais en salle au Québec. Même à 25 000 \$, il n'a pas trouvé d'acheteur. Autre exemple : *Agent double*, le dernier film de Rohmer, un bijou... pour ceux qui aiment Rohmer. Il a été payé une misère, 20 000 \$, devait sortir à l'Ex-Centris et finalement ne sortira jamais, car une sortie en salle risquerait de coûter beaucoup plus cher que les 20 000 \$ investis à fonds perdu.

ARTS ET SPECTACLES

Un beau « Beau D'Hommmage »

MARIE-CHRISTINE BLAIS

À quel autre endroit que l'hôtel Nelson aurait pu être lancé le disque *Beau D'Hommmage*, fait des 11 chansons du disque éponyme original de Beau Dommage, mais reprises quelque 30 ans plus tard par des artistes comme les soeurs McGarrigle, Paul Piché, Isabelle Boulay ou Les Trois Accords ? Pour être exacte, le mythique Nelson de la place Jaques-Cartier, dans le Vieux-Montréal, a été rebaptisé depuis Les Jardins du Nelson. Mais c'est là et pas ailleurs que se pressaient en grand nombre artistes « hommages » et « hommageurs », journalistes et amis, hier soir, pour souligner la sortie de ce « nouveau » disque qui devrait plaire tant à ceux qui ont aimé le groupe à l'époque qu'à ceux qui n'étaient pas nés alors.

C'est en effet à l'Évêché de l'hôtel Nelson, en 1973-1974, que le groupe Harmonium doit se produire. Mais il y a annulation du spectacle pour cause de maladie. Pour remplacer Harmonium à pied levé, on appelle donc de toute urgence un autre groupe, méconnu : c'est Beau Dommage. Le lendemain, Harmonium doit encore annuler, Beau Dommage doit encore le remplacer... mais cette fois, il y a une immense file d'attente devant la porte ! Beau Dommage était lancé. Le premier disque éponyme, sorti en décembre 1974, s'est vendu à ce jour à 300 000 exemplaires !

C'est sur ce premier disque qu'on trouve *Tous les palmiers*, *La Complainte du phoque en Alaska*, *Le Picbois*, *Ginette*, *23 décembre*, *Chinatown*, etc. Elles sont toutes reprises maintenant sur *Beau D'Hommmage* par Bia, Isabelle Boulay, Daniel Boucher, Mes Aïeux et compagnie. Produit par l'Équipe Spectra et Duchesne et du *Rêve*, *Beau D'Hommmage* a plu à la « gang » de départ, toute présente au Nelson hier soir. « C'est quand même extraordinaire, des chansons, a dit Michel Rivard, tu les garroches dans la vie, elles devien-



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Les membres de Beau Dommage ont apprécié ce *Beau D'Hommmage*, album fait des 11 chansons du disque éponyme original du groupe. On aperçoit, de gauche à droite, Michel Hinton, Pierre Bertrand, Réal Desrosiers, Robert Léger, Marie-Michèle Desrosiers, Michel Rivard et Pierre Huet.

nent ce qu'elles veulent et celles-là ont décidé de survivre. » « On sent que chaque reprise a été faite avec soin, respect, du travail. C'est très étrange, se sentir ainsi aimés », remarquait pour sa part Robert Léger.

De son côté, Réal Desrosiers, batteur du groupe, a souligné en riant : « Je n'ai pas écrit une seule chanson du groupe, je peux donc me permettre de le dire : la qualité de ces chansons, dès le départ, était incroyable ! » « J'ai vécu la première écoute du disque avec d'abord de l'appréhension, explique pour sa part Marie-Michèle Desrosiers. J'ai été amusée ou étonnée par la majorité des reprises et, à la fin, comme toute la gang, j'ai été très émue : je suis très fière que nos

pairs plus jeunes nous honorent. » « C'est *le fun* aussi que les chansons soient reprises par des francophones, des anglophones (Susie Arioli, Coral Egan, les soeurs McGarrigle), une allophone (Bia, qui fait *Tous les palmiers* en portugais sur des rythmes brésiliens), un Amérindien (Florent Volland sur *Le Picbois*)... Ça représente le Montréal de 2005, comme l'album de 1974 était à l'image du Montréal d'alors. » Michel Hinton, qui s'est joint à Beau Dommage en 1975, était « heureux que ça vive encore et très bien. » Enfin, le parolier Pierre Huet (qui signait presque la moitié des textes) faisait simplement remarquer : « C'est rare qu'on puisse écouter ses propres affaires avec du recul et l'auditeur en moi a eu vraiment

beaucoup de plaisir à écouter les versions de *Beau D'hommmage* ! »

Du côté des artistes qui ont repris les fameuses chansons, même son de cloche heureux. Ainsi, Daniel Boucher interprète *Chinatown* et, (heureuse) surprise, *Un incident à Bois-des-Filion* (qui se trouve sur le second album de Beau Dommage, mais qui était déjà écrite au moment de l'enregistrement du premier) : « J'avais pas le droit de refuser, a-t-il dit. On a travaillé comme des fous pour être à la hauteur, mais j'aurais regretté toute ma vie de ne pas l'avoir fait. » Paul Piché s'est attaqué à *Montréal* : « J'avais aimé l'interpréter pour une émission à Radio-Canada (d'ailleurs, cinq des versions sont nées d'abord lors de cette émis-

sion) et j'ai profité de l'occasion pour la faire encore parce ses paroles et sa musique permettent vraiment d'être un interprète. » Pour Charles Dubreuil des Trois Accords, qui reprennent *Ginette*, « c'était très cool, de pouvoir donner un petit *torque Trois Accords* à la *tourne* — et puis, pour nous, c'était la première fois que les Trois Accords avaient la reconnaissance de nos pairs... et de nos grands-pères ! » La Montréalaise anglophone Susie Arioli, qui fait *Harmonie du soir à Châteauguay*, s'estimait de son côté « super flattée que les Beau Dommage aient pensé à moi. C'est une si jolie chanson et je la comprends toute (rires) ! »

L'album *Beau D'Hommmage* est en magasin depuis hier.



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Marie Laberge en compagnie des comédiens Christian Bégin et Micheline Bernard.

Marie Laberge chez Duceppe

ÈVE DUMAS

Marie Laberge revient au théâtre après 13 années d'absence et c'est chez Duceppe que ça se passera, avec la pièce *Charlotte ma soeur*, qu'elle a écrite et qu'elle mettra en scène. Michel Dumont, directeur artistique de la compagnie, annonçait sa prochaine programmation hier après-midi, qui comprend également la reprise de *Frères de sang* et trois autres productions.

« J'ai écrit la pièce tout de suite après la trilogie. Puis je l'ai laissée reposer, je l'ai retravaillée et un jour, en entrevue, j'ai parlé de ce texte qui dormait. Louise Duceppe m'avait immédiatement appelée pour savoir si je pouvais l'envoyer à la Compagnie. J'avais déjà dans l'idée que la pièce soit créée chez Duceppe. J'ai vécu beaucoup de beaux moments de théâtre ici », raconte Marie Laberge, dans les coulisses du Théâtre Jean-Duceppe, après la conférence de presse.

En effet, plusieurs de ses pièces ont été produites chez Duceppe, dont *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, *Oublier et Aurélie, ma soeur*. *Charlotte, ma soeur* reprend d'ailleurs les personnages d'*Aurélie*. On y retrouve cette dernière (interprétée par Denise Gagnon), qui part pour l'Italie visiter sa soeur Charlotte

(Micheline Bernard), dont elle a élevé la fille et qu'elle n'a pas vue depuis 35 ans. Christian Bégin et une autre comédienne compléteront la distribution de cette production présentée du 26 octobre au 3 décembre.

Débuts de Guy Sprung

Pour ouvrir sa saison, le 7 septembre, la Compagnie Jean Duceppe a invité Guy Sprung à faire ses débuts de metteur en scène dans un théâtre institutionnel francophone (on l'a vu jouer la saison dernière dans *Charbonneau et le Chef*). Il reprendra sa mise en scène de *Long, Long, Short, Long*, réalisée en 2002 avec sa propre compagnie, Infinithéâtre. Traduite par Marc Grégoire et Michel Dumont, la pièce de Trevor Ferguson devient en français *Le Pont*. Elle sera interprétée par cinq comédiens : Stéphane Bellavance, Sébastien Delorme, Normand D'Amour, Igor Ovdais et Dino Tavarone.

Petit déjeuner compris, de la dramaturge française Christine Reverho, racontera la vie d'une chambre d'hôtel en 15 tableaux et 22 personnages. Ces derniers prendront vie sous les traits de Mireille Deyglun, Patrice Godin, Véronique Le Flaguais, Danielle Lépine, Normand Lévesque, Marie-Chantal

Perron, Michel Poirier, Claude Prigent et Pierrette Robitaille. Monique Duceppe signera la mise en scène de cette pièce qui donne tout son sens au dicton populaire « Les murs ont des oreilles » et qui sera présentée du 14 décembre au 4 février.

On passera à des propos plus graves avec la pièce suivante, qui prendra l'affiche le 22 février. *C'est ma vie (Whose Life is it Anyway)*, du Britannique Brian Clark, proposera une réflexion sur l'euthanasie s'articulant autour du personnage de Ken (François Papineau), jeune artiste condamné à une existence végétative après un accident de voiture. Le metteur en scène Daniel Roussel dirigera une douzaine de comédiens, dont Markita Boies, Michel Dumont et Marc Legault. Pour l'anecdote, la comédienne Kim Cattrall interprétait le rôle principal dans une nouvelle production de la pièce présentée à Londres l'hiver dernier.

Pour clore sa saison, la Compagnie Jean Duceppe s'associe aux Productions Libretto et présente *Frères de sang* au public montréalais. Ce théâtre musical de Willy Russel, mis en scène par René Richard Cyr, était présenté l'été dernier à Joliette. Il revient avec la même distribution d'acteurs-chanteurs, dont Maudé Guérin, Benoît McGinnis et Éric Paulhus.

Benoît Dutrizac recruté par TQS

DUTRIZAC suite de la page 1

Luc Doyon a tenu à spécifier en conférence de presse hier que le véritable adversaire de l'information à TQS n'est pas Radio-Canada mais TVA. Le midi et à l'heure du souper, les téléjournalistes de TQS sont deuxièmes, ceux de Radio-Canada troisièmes dans les sondages.

Retour de Marius Brisson à la télé

Par ailleurs, TQS ramène aussi à l'écran le journaliste Marius Brisson, qui a démissionné de RDI en août 2002, vexé de n'avoir pas obtenu de poste permanent après sept ans comme surnuméraire aux aurores.

Ce vétéran qui a plus de 30 ans d'expérience dans le métier — il avait longtemps travaillé à TVA avant RDI — et qui est aussi ceinture noire en karaté, remplacera la grande vedette de TQS, Jean-Luc Mongrain, qui prend des vacances tout l'été. M. Brisson entre en ondes le lundi 30 mai à 17 h et sera présent du lundi au vendredi. À l'automne, il retournera à sa boîte de communications.

Son retour au petit écran, sans téléouffleur comme Jean-Luc Mongrain, le passionne. Surtout s'il y a des élections à l'été. Panique-t-il à l'idée de remplacer Jean-Luc Mongrain qui a inventé le style d'animateur-commentateur ? Avec humour, il réplique qu'il s'inquiétera si ses auditoires dépassent ceux de M. Mongrain.

Après l'échec de Casting, TQS replonge dans la télé réalité

Fini les téléromans sans textes où les acteurs sans expérience improvisent. Fort déçu des auditoires misérables récoltés par *Casting*, le VP Luc Doyon a décidé de replonger dans la télé réalité l'automne prochain et a acheté les droits d'adaptation de la série américaine *The Bachelor*.

On se souvient que TQS a fait beaucoup d'auditoire avec *Loft Story* il y a deux ans. Pas beaucoup d'argent toutefois, l'émission coûtant très cher. On présume que la nou-

velle émission sera moins coûteuse. Mais TQS a refusé de parler d'argent hier. La série sera produite par Marie-Hélène Hynes de Point Final, la maison de production de TQS.

Pour *Bachelor... le célibataire*, on est déjà à la recherche d'un célibataire de 25 à 35 ans, sexy, et préféablement indépendant de fortune qui aura à faire un choix entre 20 prétendantes toutes plus ravissantes les unes que les autres. Les détails sont disponibles sur www.tqs.ca.

Le tournage commence en août dans une grande maison encore à trouver, équipée d'un sauna. La production comprend huit émissions d'une heure, précédée et suivie la veille et le lendemain d'épisodes de 30 minutes où les filles « bitcheront » la veille, et où les perdantes seront rencontrées le lendemain.

L'objet de l'entreprise est le mariage qu'on filmera.

L'émission attire de gros auditoires partout où elle passe. Elle est

toujours à l'affiche aux États-Unis où elle se classe dans les 10 émissions les plus populaires.

Les Guerriers n'ont pas fait mouche

Malgré deux bonnes performances de Patrick Huard et Dan Bigras en publicitaires qui doivent trouver un meilleur message pour l'armée que le sublime « Si la vie vous intéresse », le téléfilm *Les Guerriers* présenté dimanche soir à Radio-Canada n'a attiré que 170 000 spectateurs.

Même si la réalisation de Micheline Lanctôt faisait bouger ce huis clos bavard, il semble que ce genre de télévision songée attire de moins en moins les téléspectateurs. Qui ont perdu l'habitude des télé-théâtres.

L'émission la plus populaire de la soirée de dimanche a été le *Gala Juste pour rire* de TVA avec 1 277 000 spectateurs.

ARTS ET SPECTACLES

Grandeurs et misères de la copie privée

Pourquoi doit-on payer des redevances sur un CD vierge ?



ALAIN BRUNET
CYBERCULTURE

visager des poursuites devant les tribunaux — les documents saisis au siège social de l'entreprise montréalaise permettront de démontrer que l'entreprise a importé d'autres supports vierges au-delà de l'inventaire de 90 000 CD vierges, sans compter un stock important de cassettes audio vierges.

Pourquoi, au fait, doit-on payer des redevances sur un CD vierge ou une cassette vierge ?

Selon les ayants droit représentés par la SCPCP, ces redevances compensent les pertes subies à cause des nouvelles pratiques numérisées : transferts sur CD vierges de téléchargements gratuits et enregistrements gravés sur l'ordinateur personnel contribuent à la baisse tendancielle des ventes de CD. Et l'on ne parle pas des DVD vierges, des baladeurs numériques et des ordinateurs personnels... exempts de redevances.

Des redevances bien modestes

Évidemment, cette façon d'envisager le sort de la copie privée est loin de faire l'unanimité. Plusieurs consommateurs y voient une taxe supplémentaire à payer dans une société surtaxée. Les fabricants et détaillants y voient un irritant dans la bonne marche de leur commerce.

Les redevances sur la copie privée, pourtant, sont encore bien modestes.

Le 14 décembre 2004, la Cour fédérale d'appel invalidait la Commission du droit d'auteur dans sa capacité de fixer des redevances aux enregistreurs audio numériques. Un an plus tôt, soit le 12 décembre 2003, on

tel-Corporation, membres de Canadian Storage Media Alliance (CSMA) ainsi que le Retail Council of Canada ont contesté en Cour fédérale d'appel. Et les contestataires de ce nouveau type de redevance ont eu gain de cause. La Cour fédérale d'appel a révéilé entre autres ne pas être en mesure de démontrer clairement

moire non amovible intégrée en permanence à un enregistreur audio numérique ». Les opposants à la redevance sur la copie privée n'ont pas non plus dit leur dernier mot : fabricants et détaillants espèrent faire accepter en Cour suprême TOUTES les redevances sur la copie privée.

Que penser de tout ça ? Une piste : projetez-vous dans l'avenir. Mettons dans une quinzaine d'années, lorsque les 12-18 ans d'aujourd'hui seront sur le point d'être majoritaires. Comment ces consommateurs élevés avec Internet pourront-ils assurer la viabilité des contenus numérisés, c'est-à-dire la musique, le cinéma, la télé, les livres, les périodiques, les films, les jeux informatisés ? En admettant que tous les maillons de la chaîne de la nouvelle économie devront être mis à contribution.

La redevance sur la copie privée est-elle alors une taxe supplémentaire... ou le maillon d'une nouvelle chaîne de solutions permettant une rémunération équitable aux créateurs ?

Ces redevances compensent les pertes subies à cause des nouvelles pratiques numérisées : transferts sur CD vierges de téléchargements gratuits et enregistrements gravés sur l'ordinateur personnel contribuent à la baisse tendancielle des ventes de CD.

avait approuvé l'introduction d'une redevance sur la mémoire intégrée en permanence à un enregistreur audio numérique. Elle avait alors été fixée par la commission à 2 \$ pour une mémoire d'une capacité d'au plus 1 gigaoctet (Go) intégrée à un enregistreur audio numérique, à 15 \$ pour une mémoire de plus de 1 Go et d'au plus 10 Go, et 25 \$ pour une mémoire de plus de 10 Go.

Apple Canada Inc., Dell Computer Corporation of Canada, Hewlett-Packard (Canada) Co., et In-

qu'une mémoire non amovible entrait dans la définition du support audio tel que mentionné dans la Loi sur le droit d'auteur.

Le 15 février dernier, la Société canadienne de perception de la copie privée demandait à la Cour suprême du Canada de renverser cette décision. Dans sa demande d'autorisation d'appel à la Cour suprême, la SCPCP a fait valoir que « la Cour d'appel a erré en concluant que la Commission du droit d'auteur ne possède pas la compétence nécessaire pour imposer une redevance sur la mé-

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste
alain.brunet@lapresse.ca

Ce soir 21h

Les as de l'arnaque

Cinq escrocs ingénieux s'amuse à Londres à arnaquer les riches. Du culot à revendre, des combines hallucinantes, une équipe redoutable.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Le dernier pari

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

19h30 **2**
LA FACTURE
Pour la dernière : un reportage qui intéressera, entre autres, les propriétaires de minifourgonnettes General Motors.

20h **3**
40^e ACADEMY OF COUNTRY MUSIC AWARDS
En direct de Las Vegas, un gala divertissant où on a toujours l'air de beaucoup s'amuser ! Avec des performances de Toby Keith, Alan Jackson, Rascal Flatts, George Strait, Tim McGraw, Faith Hill et plusieurs autres.

20h **2**
BEAUTÉS DÉSESPÉRÉES
Susan est furieuse lorsqu'elle voit débarquer une invitée plutôt sexy chez son plombier favori ! Lynette abuse des pilules prescrites pour l'hyperactivité de ses jumeaux. À voir pour la séance de *bull riding* de Susan et Edie !

20h **MMAX**
MUSICOGRAPHIE DE PATSY GALLANT
Elle a fait des tournées avec les Gallant Sisters et accompagné les plus grands comme choriste. Sa carrière solo a surfé sur la vague disco avant de la transformer en Stella Spotlight dans *Starmania*. Tout sur la carrière de Patsy Gallant. Avec Joël Denis, Judi Richards, Gene Williams, Luc Plamondon, Jason Ford-Gallant et Dwayne Ford.

21h **2**
BONS BAISERS DE FRANCE
Autour de France Beaudoin et son invité spécial Normand Brathwaite : Les Trois Accords, Dominique Michel, Audrey Benoit et Céline Galpeau.

21h **17**
LES AS DE L'ARNAQUE
Les arnaqueurs ont un autre pigeon en vue, un ex-fonctionnaire qui vient d'empocher une grosse somme d'argent, et trouvent ses points faibles...

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 9 13	Le Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes... / Laurent Paquin	La Facture / Histoire de rouille	Beautés désespérées		Bons baisers de France / Dominique Michel		Le Téléjournal/Le Point		Des kiwis et des hommes / Serge Postigo, Paul Houde		4	4	RC
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Clin d'oeil	Par-dessus le marché	Histoires de filles	Km/h	Monk		Le TVA	Devine qui vient ce soir / Notre-Dame de Paris (22:32)		Michel Jasmin (23:19)	7	7	TVA
TVA	15 17 24 45	Macaroni tout gami	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Méchant Contrastel!	National Geographic / Le Volcan de Montserrat		Les As de l'arnaque / Le Dernier Pari		Les Grands Documentaires / Norman Mailer		Méchant Contrastel!	La Période de questions	8	8	TQ
	16 30 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash	Casting...	Pouce vert et tête en fleurs	DANGER EN HAUTE MER avec Casper Van Dien, Gerald McRaney		Le Grand Journal		110%		Paris érotique		5	5	TQS
TQS	12 8	News		Access H. / eTalk Daily	eTalk Daily / Jeopardy	American Idol		Law & Order: SVU		CTV News		News		11	11	CTV
														45	61	
CTV	CBC 6	Canada Now		Coronation Street		Doctor Who		Da Vinci's Inquest		The National		The National	WELCOME TO...	13	13	
	ABC 22	Simpsons	ABC News	The Insider	Who Wants...	My Wife & Kids	George Lopez (20:40)	Jim... (21:19)		Blind Justice		King of the Hill	Nightline	22	22	
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	The 40th Annual Academy of Country Music Awards					News	Late... (23:35)	21	21		
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Most Outrageous Live TV Moments		Law & Order: SVU				Tonight (23:35)	18	23		
	33	The Newshour		BBC News	Outdoor...	Nova / America's Stone Age Explorers		Great Projects...America		Frontline - World / Lebanon	Bus. Report	Charlie Rose	43	64		
PBS	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour				Frontline - World / Lebanon	Breast Cancer: Strengh	BBC News			46	24		
	A&E	City Confidential		American Justice		Cold Case Files		Dog the Bounty Hunter	Knivel's Wild Ride	Crossing Jordan			73	39		
ARTV		...musique	Moi et l'autre	Quelle famille!	LA BELLE NOISEUSE (3) avec Michel Piccoli, Jane Birkin			La Comtesse au tableau	Relais...	Visite libre			31	31		
	BRAV	Videos	Opera Easy	Street Legal		John Kay - Magic Carpet Ride	HEAVY METAL (4 Dessins animés)		Law & Order				72	34		
CD		Québec en humour		Biographies / Heinz		Le Grand Réchauffement		Vidéo Patrouille	Un tueur si proche	Célébres et... coupables?			20	20		
	CS	Entre l'arbre et l'école		Capharnaüm	Quartier...	Oasis...	À coeur...	...véhicules lourds	Planète Terre	Le Monde des affaires			47	26		
DISC		Ultimate: Extreme		Daily Planet		How it's Made		American Chopper / Best of	American Hotrod	Daily Planet			37	37		
	EV	Casse-cou	Maritimes...	Prenez le volant		...art	...l'Espagne	...des restos	...le spa	...pratique	Maeva	Vidéo Guide / Louisiane	23	51		
FC		Darcy's Wild	That's so...	...Stevens	Radio Free...	Boy Meets...	Brotherly...	I'LL DO ANYTHING (4) avec Nick Nolte, Whittni Wright		My So-Called Life				67		
	FOX	Malcolm...	That '70s Show	Friends	Seinfeld	American Idol		House	Gilmore Girls	One Tree Hill			36	46		
GBL-Q		Global News	National	Train 48	E.T.	That '70s Show			Crossing Jordan	Global News	Sports		3	3		
	HI	Tournants de l'Histoire		Corps médical		30 journées...		Pensacola	PALE RIDER (4) avec Clint Eastwood, Sydney Penny				25	53		
HIST		Disaster of...	Masterminds	JAG		Men of Iron		The Green River Killer	Turning Points of History	JAG			49	47		
	LIFE	Opening...	House...	Extra	Matchmaker	Making it Big		Trading Places	Faking it	Making it Big			71	29		
MMAX		...nos idoles	...choix.com	...qui fait courir le monde?		Top DVD	Musicographie / Patsy Gallant	Génération 80: 1982		Smack...	...le monde?	Musicographie / Patsy Gallant	32	48		
	MP	Top5M+...	Top5M+...	M. Net	Décompte...	VJ Rebecca		TopRockdebabu	Crampe...	Babu à planche	Le Mike...		30	30		
MTL		Terra Speranza		The Insider	Will & Grace	NCIS		In Montreal	...Vietnam	Blind Justice	Montreali...	Late... (23:35)	14	14		
	NW	World News	The Queen's Arrival in Regina	CBC News	CBC News: The Hour	The National		Rough Cuts / A Tribe of One	B.C. Election				48	25		
RDI		The Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	La Dernière Cigarette		Le Téléjournal/Le Point	Comm. Gometry	Le Monde	Le Téléjournal	Élections en C.-B.	19	19		
	RDS	Sports 30...	Sports 30	Billard		Challenge international...	Séries mondiales de poker	Sports 30	Sport	Qc Courses			33	33		
S+		Amy		Ed		Pour la cause	Sans laisser de trace	Les Condamnées	Brigade spéciale				24	52		
	SHOW	Doc		Da Vinci's Inquest		Cold Squad	Show me...	Bliss	Rescue me	CSI: Crime Scene Investigation			40	40		
SPA		Star Trek: Voyager		Andromeda		Stargate SG-1		Mutant X	They Came from Outer Space					32		
	SPN	Sportsnetnews	Skateboarding	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Pacers - Pistons		NBA Basketball / Séries éliminatoires: SuperSonics - Spurs							38	38		
TFO		Tékitoi	Volt	Panorama		Le Bébé humain	LA CHARTREUSE DE PARME (4) avec Gérard Philipe, Maria Casarès		Pano. (23:45)							
	TLC	Clean Sweep		In a Fix		Sports Disasters	Overhaul'n'	Rides / Hollywood Hotrods	Sports Disasters				39	27		
TSN		Off the Record	Sportscentre	I'd do Anything		Baseball / Blue Jays - Twins			Sportscentre				28	28		
	TTF	Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	6teen	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Delta State	Les Simpson	Futurama	34	45	
TV5		Cible (17:55)	Journal FR2	Tout le monde en parle / Ludovic Chancel, fils de Sheila, Tears for Fears				S.O.D.A.	Le Journal	Rideau rouge			15	15		
	TVO	Backyard...	Home...	Into the Wild	...the Wild	Studio 2	P.O.W.	National Geographic	2nd Opinion	Studio 2			74	56		
VIE		...miracles	2e Peau	DES ANNÉES D'ENFER (6) avec Luanne Ponce, Tom Kurlander		...en toute confiance		Décore ta vie	L'espace...	À bout de...	Oui, je le veux!		35	44		
	VOX	Mosaïque	Clips hip hop	Vos droits		Ma maison	Louise à votre service	Génération...	...École	Ma maison			9	9		
VRAK		...vidanges!	A+	Anormal	Il était une...	Les Frères...	... (20:40)	Une grenade	...galaxie					16	16	
	YTV	Spongebob	Being lan	Martin...	Flat!	Dragon Ball	Inu Yasha	...Hunters	Funpak	Guinevere...	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18	
Z		Poltergeist		...Nerdz	La Patente	Tru Calling		Dead Zone	Monstres mécaniques		Les Chroniques du paranormal		26	54		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

72 pigistes à la place des grévistes de l'OSM

ÉMILIE CÔTÉ

L'appel à la solidarité du président de la Guilde des musiciens Gérard Masse n'aura pas empêché 72 pigistes de remplacer les musiciens en grève de l'Orchestre Symphonique de Montréal (OSM) pour la finale du Concours musical international, qui se poursuivent jusqu'à demain soir à la salle Maison-Neuve.

L'entrée des musiciens pigistes dans la Place des Arts pour leur répétition générale s'est déroulée dans le calme hier matin. Leurs collègues grévistes de l'OSM leur ont simplement distribué des tracts. Hier soir, les grévistes ont fait le piquet de grève devant la Place des Arts avant le concert.

En raison de menaces anonymes proférées à l'endroit de quelques pigistes, on craignait que certains esprits ne s'échauffent avant les répétitions. « Tout s'est bien passé », a indiqué Jacques Marquis,

directeur général et artistique du Concours. Il a assisté aux répétitions qui se déroulaient de 10 h à 13 h en raison de la nature de son travail, mais également « pour accueillir les musiciens *bardassés* par leurs collègues. »

Le président du syndicat, Marc Béliveau, s'est par ailleurs dit « navré » des messages injurieux que certains pigistes ont reçus. Une musicienne croisée hier matin à la Place des Arts a indiqué que des membres de l'orchestre du Concours avaient reçu des courriels anonymes injurieux. M. Béliveau insiste : le mot d'ordre du syndicat est de rester poli et courtois. « Nous ne demandions qu'une solidarité morale », indique-t-il.

Rien de nouveau côté négos

Samedi dernier, le président de la Guilde, Gérard Masse, a également défendu, dans une lettre publiée dans *Le Devoir*, que l'appel à la solidarité de la Guilde et du syndicat

de l'OSM ne « peut en aucun cas être interprété comme une menace de représailles envers qui que ce soit ». Il réagissait à la lettre ouverte de Pierre A. Goulet publiée la veille, intitulée *Quelle affreuse stratégie !*, que M. Goulet a signée en tant que président des Jeunesses musicales internationales et non comme membre du conseil d'administration de l'OSM.

« Les briseurs de grève existent, et il s'en trouvera toujours qui ne répugneront pas à franchir des piquets de grève, si légitimes soient-ils », écrit M. Masse. Nous ne faisons que demander aux collègues musiciens de s'en abstenir... »

De son côté, la direction de l'OSM n'avait rien de nouveau à signaler hier. Ses musiciens, dont la convention collective est échue depuis le 31 août 2003, sont en grève depuis lundi dernier, après 18 mois de négociations infructueuses. Un médiateur doit convoquer la prochaine rencontre entre les deux parties.

OSM ou non, la vie continue...



CLAUDE GINGRAS

MUSIQUE

La grève des musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal n'empêche pas — pour l'instant tout au moins — la saison musicale de se dérouler normalement. Le Concours international de chant se poursuit avec un autre orchestre, le Métropolitain prépare sa saison d'été et dévoile cet après-midi les détails de sa prochaine saison d'hiver, et les autres concerts inscrits au calendrier auront lieu tel que prévu.

Ainsi, demain soir, la SMCQ réunit deux quatuors de saxophones, le Quasar, de Montréal, et le Arte, de Suisse, pour un programme à huit saxophones à 20 h, salle Pierre-Mercure. Les compositeurs : Hamel, Collard, Frigon, Evangelista, Zegers et Gubler.

Le concert SMCQ tombe le soir des derniers finalistes du Concours de chant. Et le concert de fin de saison du Quatuor à cordes Claudel coïncide avec le concert des lauréats, vendredi, 20 h. Au Redpath Hall de McGill, le Claudel jouera le premier Quatuor de François Morel, pour les 80 ans du compositeur, et, avec l'altiste Douglas McNabney et le violoncelliste Denis Brott, le premier Sextuor de Brahms et la version originale de *Verklärte Nacht*, de Schoenberg.

Carmen samedi soir

L'Opéra de Montréal termine sa 25^e saison avec la célèbre *Carmen*, de Bizet. La mezzo israélienne Rinat Shaham remplace Nora Gubisch dans le rôle-titre et l'ex-Montréalais Gordon Gietz sera le ténor Don José. Un article de présentation paraîtra dans nos pages samedi, jour de la première, à 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

L'OdM ajoute une septième représentation, le lundi 6 juin, 20 h, avec retransmission en direct sur un écran géant installé à l'extérieur de la Place des Arts où le public pourra assister gratuitement au spectacle.

CCA: dernier concert

Le quatrième et dernier concert du Festival de musique contemporaine du Centre canadien d'Architecture a lieu jeudi, 19 h 30. Les compositeurs au programme : Chostakovitch (7^e Quatuor à cordes), Messiaen, Stockhausen, Serge Garant, Bruce Mather et Gilles Vigneault.

Musica Camerata

Samedi, le même soir que la première de *Carmen* : dernier concert de Musica Camerata Montréal, 20 h, Redpath Hall. Programme italien, avec notamment le Trio pour flûte, violon et piano de Ni-

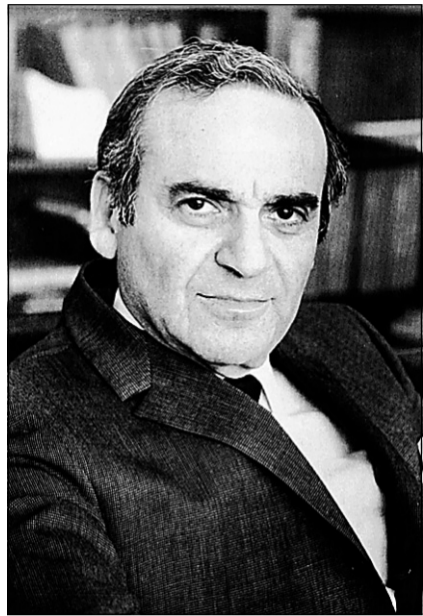


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le juge Alan B. Gold en 1975.

no Rota et le Trio pour violon, violoncelle et piano de Pizzetti. Six concerts la saison prochaine, avec, entre autres raretés, la Symphonie n° 104 de Haydn en version sextuor et les Quintettes pour piano et cordes de Medtner, Webern, Sibelius et Schnittke.

Mort du juge Gold

Le juge Alan B. Gold est mort dimanche à 88 ans. L'homme occupait une grande place non seulement dans la communauté juive montréalaise mais encore dans notre monde musical. On le voyait fréquemment aux concerts et ses jugements étaient généralement très justes, exprimés avec humour et dans un impeccable français. Il aimait par-dessus tout la musique de Mozart ; il en était même un incondicional. Une autre sympathique présence qui nous manquera.

De Jobin à Simoneau

La veuve de Raoul Jobin assistait samedi soir à la première des *Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, au Grand Théâtre de Québec, avec Renée Maheu, la biographe de l'illustre ténor dont on marquera l'an prochain le centenaire de la naissance et qui chanta Hoffmann sur plusieurs scènes internationales. M^{me} Thérèse Jobin a aujourd'hui 95 ans. Le rôle d'Hoffmann est chanté à Québec par Marc Hervieux, qui s'est d'abord rendu à Victoria recevoir les conseils de Léopold Simoneau, autre ténor québécois qui fut aussi un Hoffmann réputé.

En bref

Le Symposium Glenn Gould, organisé par Daniel Poulin et prévu pour l'automne, est reporté à plus tard. Il recevra l'appui financier de la Fondation Glenn Gould et de la Succession Glenn Gould, de Toronto... La soprano Marie-Josée Lord a reçu le grand prix de la Fondation de l'Opéra de Québec pour quatre prestations récentes dans la Vieille Capitale... Olivier Laquerre chantera dans un *Boris Goudenow* inconnu, celui de Johann Mattheson (contemporain de Handel et Bach), du 14 au 19 juin au Boston Early Music Festival... Le piano Fazioli de la Chapelle historique du Bon-Pasteur sera soumis cet été à un relevage complet pour lequel il sera transporté en Italie.

Chant / Pas encore de premier prix

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

Un piquet de grève très paisible — et non dépourvu d'humour — des musiciens de l'OSM, autour de la Place des Arts, n'a aucunement troublé le premier soir de la finale du Concours international de chant. Les spectateurs sont entrés comme ils le font normalement chaque soir de concert, pour trouver, salle Maison-Neuve, un orchestre anonyme qui remplaçait celui qui avait choisi de rester sur le trottoir.

Un orchestre d'ailleurs mal éclairé, comme si on avait voulu dissimuler les visages. On y aura pourtant reconnu les membres des Musici, différents surnuméraires et même d'anciens de l'OSM.

Peu importe. Cet orchestre d'un soir (ou plutôt d'une semaine) sonnait bien et suivait au pas les quatre premiers des 12 finalistes, une double réussite attribuable en grande partie à l'expérience du chef invité Daniel Lipton.

De 43 concurrents et 16 pays, la participation est passée à 12 finalistes et huit pays. On compte cinq finalistes du Canada et un pour chacun des sept pays suivants : Australie, Belgique, Chine, Corée du Sud, États-Unis, Géorgie et Grande-Bretagne. Chaque finaliste présente cinq airs d'opéra, d'oratorio, de cantate ou de concert.

Première voix entendue et — certainement — éliminée : la Coréenne Hwang. Une voix petite et quelconque, aucune musicalité, une tendance à chanter faux. Des trois hommes qui suivent, aucun n'est digne du premier prix mais les trois recevront sûrement quelque chose. Les trois ont d'ailleurs ce qu'il faut pour faire une carrière.

Coincidence, il s'agit de trois voix graves. Le Belge Torbey (qui ressemble à Riccardo Muti) est une basse authentique, au timbre d'airain et à l'agilité étonnante dans les effrayants mélismes de Purcell. Mais il est assez pauvre comme interprète et sa couleur vocale est monotone.

Le Britannique Bailey a l'aisance vocale et scénique d'un professionnel, mais son impressionnante voix se délimbre un peu à l'aigu et au grave. Et il a commis l'erreur de choisir des pièces fort ennuyeuses (sauf le Verdi).

Le Canadien McGillivray possède une voix ronde et assez souple, mais sa présence scénique est celle d'un chanteur d'église.

CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL. Discipline : chant. Épreuve finale avec orchestre.

Dir. Daniel Lipton. Salle Maison-Neuve de la Place des Arts. Première séance hier soir.

Participants :
Sin Nyung Hwang, soprano, 32 ans (Corée du Sud) : Mozart, Chausson, Bellini, Donizetti
Shadi Torbey, basse, 28 ans (Belgique) : Telemann, Debussy, Purcell, Rossini, Copland
Simon Bailey, baryton, 32 ans (Grande-Bretagne) : Mozart, Berlioz, Handel, Verdi, Rossini
Peter McGillivray, baryton, 28 ans (Canada) : Elgar, Ravel, Mozart, Verdi, Wagner

Esther Bégin reste en ondes

NICOLAS BÉRUBÉ

La chef d'antenne Esther Bégin est à la barre du réseau LCN ces jours-ci en dépit du retour dans l'actualité de la firme de publicité BCP, présidée par son conjoint, John Parisella.

Hier, il a longuement été question de BCP à la commission Gomery pendant le témoignage de la vérificatrice générale, Sheila Fraser. Toutefois, M^{me} Fraser ne remettait pas en question le travail effectué par BCP, mais bien les méthodes d'attribution de contrats du gouvernement fédéral aux agences de publicité.

Une situation qui ne crée pas de malaise au réseau TVA, propriétaire de LCN, assure sa porte-parole, Nicole Tardif. « M^{me} Fraser n'était pas là pour accuser des gens, mais pour rendre compte des méthodes comptables. Au moment où M. Parisella sera appelé à témoigner, c'est certain que M^{me} Bégin ne sera plus à l'antenne. Et on ne parle pas ici de conflit d'intérêts, car M^{me} Bégin n'a rien à voir là-dedans. On parle plutôt de confusion pour les téléspectateurs. »

Au début du mois, Esther Bégin a été temporairement retirée de LCN durant le témoignage du programme de commandites, Charles Guité, qui affirmait que des « pressions politiques » avaient permis à BCP de décrocher un contrat de 65 millions du ministère du Tourisme.

APRÈS UNE TOURNÉE TRIOMPHALE AUX ÉTATS-UNIS

Cavalía

DE RETOUR À MONTRÉAL

« UN JEU RÉJOUISSANT, UNE MUSIQUE ENVOÛTANTE...
UNE GRÂCE AÉRIENNE SAISSANTE.
UN PUISSANT LIEN ENTRE L'HOMME ET LE CHEVAL. »
Los Angeles Times

« UN SPECTACLE ÉPOUSTOUFLANT ! »
Oprah Magazine

DU 14 AU 26 JUIN
Sous le grand chapiteau blanc au Technoparc de Montréal à 5 minutes du centre-ville (sortie Casino de Montréal de l'autoroute Bonaventure)

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
WWW.CAVALIA.NET
1-866-999-8111

Caméras Simon 75 ANS EN AFFAIRES !

Canon PowerShot SD 400
529^{95\$}

- 5 mégapixels • Objectif zoom 3X
- Grand écran ACL de 2 po
- Inclus : batterie, chargeur, câbles USB et A/V, logiciels et dragonne
- Boîtier métallique compact • Vidéo avec son 30ips

Canon EOS Digital Rebel XT
avec objectif 18-55 mm
1249^{95\$}

- Capteur CMOS de 8 mégapixels
- Nouveau boîtier léger et compact
- Mode rafale 3 clichés par seconde
- Inclus : objectif 18-55 mm, batterie, chargeur, câbles USB et vidéo, logiciels et courroie

Promotion valide jusqu'au 29 mai 2005

Caméras Simon inc.

Vos experts depuis 75 ans

11, rue Saint-Antoine Ouest
(514) 861-5401 1 800 3-SIMONS
www.camerasimon.com

OUVERT TOUS LES SOIRS
du lundi au vendredi de 9 h à 18 h
samedi de 9 h à 17 h

CE QU'ON A LU.
CE QU'ON EN PENSE.

LECTURES

Le dimanche dans LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

Une exposition des oeuvres de Gilles Carle



Gilles Carle et sa muse, Chloé Sainte-Marie.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

ÉMILIE CÔTÉ

Quand il ne tournait pas, Gilles Carle peignait, dessinait, que ce soit dans sa maison du square Saint-Louis ou de l'île Verte. Des créations thématiques, des auto-portraits, mais également des portraits de ses amis et de sa muse, Chloé Sainte-Marie. On peut voir ces oeuvres depuis hier dans une salle aménagée au rez-de-chaussée du siège social de Loto-Québec.

C'est par l'exposition *Gilles Carle, le cinéaste, le peintre et l'homme...* que la société d'État inaugurerait hier Espace Création, un « lieu de diffusion et d'animation multidisciplinaire ». On peut y voir jusqu'au 26 juin plus de 56 oeuvres picturales du réalisateur de *La vraie nature de Bernadette*, mais également quelque 200 photos, artefacts, extraits de films et divers objets personnels. Une exposition plus imposante que *Gilles Carle, un cinéaste de premier plan*, présentée l'an dernier au Musée de la civilisation de Québec.

« Gilles dessinait tout le temps. Il peignait beaucoup entre ses films ou quand ses projets étaient refusés », souligne Chloé Sainte-Marie.

Gilles Carle était à ses côtés, hier, pour le lancement de son exposition. L'air hagard, les joues creuses, l'homme affaibli par la

maladie de Parkinson a posé devant les flashes des nombreuses caméras présentes. Le seul moment où on a pu deviner l'esquisse d'un sourire est quand Chloé Sainte-Marie a chanté *Cinéma-Cinéma*, pour clore les discours d'usage.

Grâce à Chloé Sainte-Marie

Sa belle aux cheveux rouges a beaucoup à voir dans la tenue de l'exposition. Chloé Sainte-Marie va régulièrement rendre visite à la ministre de la Culture et des Communications. Considérant Gilles Carle comme un « patrimoine vivant », elle soutire tous les fonds publics qu'elle peut à l'aide des oeuvres du cinéaste. Ainsi, il peut être soigné à domicile par deux préposés qui doivent l'assister nuit et jour. M^{me} Sainte-Marie est d'abord parvenue à faire publier six scénarios de longs métrages de Carle. La Collection Loto-Québec a également acheté huit dessins du cinéaste. L'interprète ne s'est ensuite pas gênée pour signaler à Line Beauchamp qu'une « société d'État pourrait faire sa part ». Et l'exposition n'a pas tardé à voir le jour.

Plusieurs oeuvres exposées proviennent de la collection privée de Gilles Carle. Une bonne partie était exposée à l'île Verte, mais le couple a dû se départir récemment de son idyllique maison. Pour faire des économies (les soins que

nécessite Gilles Carle coûtent 10 000 \$ par mois au couple), ils ont également quitté Montréal pour déménager dans une maison située à la limite de la Montérégie et des Cantons-de-l'Est. « Ce qui a fait du bien à Gilles, explique Chloé Sainte-Marie. Il va mieux. La vie est plus simple et plus stable. À l'île Verte, la maison n'était pas adaptée. » Avant de quitter ce coin de pays situé au large du fleuve Saint-Laurent, Gilles Carle a peint une de ses dernières oeuvres, *Les Pavots de l'île*. Une acrylique sur toile exposée à Espace Création. On peut également y voir des oeuvres aux titres évocateurs (*La vie est une longue suite*, *La Gardienne du chaos*, *Variations sur un t'aime*) et des portraits croqués par un appareil photo ou les traits d'un pinceau, présentant Jim Corcoran, Paul Buissonneau, Carole Laure ou Chloé Sainte-Marie. « Le premier jour, il m'a dessinée, raconte l'interprète de *Je pleure, tu pleures*. T'as 20 ans, et il y a un bel homme de 50 ans qui te dessine. Tu ne peux pas résister. »

Gilles Carle, le cinéaste, le peintre et l'homme... est présenté jusqu'au 26 juin à Espace Création Loto-Québec, rue Sherbrooke Ouest. Les portes sont ouvertes de 11h à 18h, du mercredi au vendredi, et de midi à 17h, les samedis et dimanches. L'entrée est gratuite.

Les Francos à l'essai en juin

ÉMILIE CÔTÉ

Appelant « au gros bon sens », Alain Simard a exposé en conférence de presse, hier, les bonnes intentions sous-tendant la volonté des FrancoFolies de Montréal de tenir l'événement en juin pour une période d'essai de deux ans.

Le président-fondateur de Spectra était en compagnie de représentants de Tourisme Montréal et de la chambre de commerce du Montréal métropolitain. Ils ont pressé publiquement le gouvernement d'autoriser la tenue des FrancoFolies en juin 2006 et 2007 et de mettre en

place une « étude gouvernementale indépendante » qui évaluerait si le changement de dates nuit à d'autres festivals.

Le Festival d'été de Québec (FEQ), Présence autochtone, le Festival de la chanson de Tadoussac et les organisateurs de la Fête nationale contestent fougueusement depuis plusieurs mois — voire des années — la tenue devancée des FrancoFolies, pour des raisons de visibilité et de programmation. « Pour les rassurer et mettre fin à cette crise, les FrancoFolies s'engagent publiquement et irrévocablement » à retourner aux dates initia-

les si l'étude devait confirmer les craintes des organisateurs.

L'an prochain, le festival doit se tenir en juin pour des questions de logistique municipale, en raison des Jeux gais. On désire répéter l'expérience en 2007. Pendant cette période d'essai, les FrancoFolies promettent au gouvernement de se soumettre à un arbitrage devant la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles) pour que le Festival d'été « conserve le même nombre de primeurs, d'exclusivités et de grands noms ». On s'engage aussi à permettre à la Fête nationale de choisir d'abord sa ve-

dette principale ainsi que de donner à Présence autochtone une visibilité promotionnelle sur le site des FrancoFolies, en plus d'offrir un service de navettes gratuit entre les deux événements et d'inviter les journalistes étrangers à couvrir le festival autochtone.

Solution au déficit

Selon Spectra et Tourisme Montréal, les FrancoFolies en juin ne nuiront pas à la visibilité des autres événements. Au contraire, leur déplacement vers la période creuse séparant le Grand Prix du Festival de jazz « stimulera l'achalandage touristique ». « Et les touristes étrangers visitent souvent deux villes », a signalé Pierre Bellerose, vice-président de Tourisme Montréal.

D'après Spectra, la tenue des

FrancoFolies en juin est la solution au déficit annuel de l'événement qui oscille autour de 500 000 \$, causé par la perte de la subvention de 600 000 \$ qui provenait du fonds de compensation sur le tabac.

« Nous cherchons une solution sans avoir recours aux fonds publics », a affirmé M. Simard.

« Il faut mettre un terme à des disputes inutiles », a-t-il ajouté. Mettre de côté « des réactions chauvines et émotives » et être « pragmatique et réaliste ». « L'achalandage de tous les événements au Québec est en hausse, même s'ils se chevauchent. »

À la demande de Tourisme Québec, qui finance les FrancoFolies et le FEQ, les deux parties avaient amorcé un processus de médiation l'hiver dernier, mais le Festival d'été a quitté la table de négociations.

GALA DU MILLION

Le Gala du Million de Brault & Martineau a fait des heureux le 11 mai dernier au Château Champlain de Montréal. Félicitations au nouveau millionnaire ainsi qu'à tous les finalistes qui sont repartis avec un cadeau en argent.




C'est grâce à plusieurs commanditaires que cette promotion de grande envergure fut rendue possible. De gauche à droite : Pierre Pecquet (Vice-président finances et administration, Brault & Martineau), Marie-Hélène Brisson (Conseillère développement des affaires, service de carte Desjardins), André Fraser (Directeur vente et marketing, service de carte Desjardins) et Guy Brouillette (Vice-président ventes et achats, Brault & Martineau).




Plusieurs artistes ont offert des prestations hautes en couleur en l'honneur des finalistes du Gala du Million. Parmi eux, la troupe de danse Chilital a ouvert la soirée avec un numéro de salsa ultra rythmé. La prestation de l'excellent humoriste et imitateur Steve Diamond fut également très appréciée.






CASTING

À l'école de la vie!


CE SOIR, 19 H



Pour en finir avec le revolver...

TQS

casting.tqs.ca




Grand concours «cocktail transport» avec René Homier-Roy

À pied, en train, à bicyclette, etc.

Écoutez *C'est bien meilleur le matin* au 95,1 FM et courez la chance de gagner un vélo tout équipé, un abonnement annuel aux transports en commun et au service Communauto, des courses de taxis et un voyage en train à Halifax.

Pour participer, répondez à la question posée en ondes tous les matins à 6 h 15, 7 h 15 et 8 h 15 et remplissez le bulletin publié dans *La Presse* du lundi au vendredi.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 25 mai 2005 (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours «cocktail transport», CP 9090, succ. Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes : _____

Réponse : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : () _____ Tél. travail : () _____

Courriel : _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Valeur totale du prix : environ 6500 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada, sur www.radio-canada.ca/radio et www.equiterre.org/concours.

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation de Radio-Canada, d'Équiterre et de La Presse.